

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[183_Correspondances : 1848-1871](#)[Item](#)[Paris, le 29 janvier 1866, Pierre-Frédéric Mettetal à François Guizot](#)

Paris, le 29 janvier 1866, Pierre-Frédéric Mettetal à François Guizot

Auteurs : Mettetal, Pierre-Frédéric (1814-1879)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#), [Protestantisme](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1866-01-29

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 183 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mettetal, Pierre-Frédéric (1814-1879), Paris, le 29 janvier 1866, Pierre-Frédéric Mettetal à François Guizot, 1866-01-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7928>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 02/04/2025

3 Paris le 29 Janvier 66.

Monsieur Guizot, Je n'ai eu que
à soir, à six heures, votre lettre de
hier. Je sais que vous avez pris de
la charge l'a retardé pour moi
de plusieurs heures, car le facteur
qui me l'apportait se moque &
refuse, en mon absence de la laisser
chez moi - Je viens de lire votre
travail; j'en ai la meilleure
impression & j'ai convenu
qu'il faut l'envoyer au Ministre
tel qu'il est. On ne pourrait que
le gâter en y retouchant. Il
prend l'affaire de haut & l'embrasse
dans son ensemble. L'attitude
qu'il y prend le caractérise
tout. c'est fait cela qui convient
à un corps qui parle au nom
d'une Eglise.

En même tems que nos droits,
sont formellement affirmés, ce n'est
que le ministre tout recourant, sans
embarras, sur sa responsabilité
est mis en jeu de nouveau à
le faire réfléchir. Il m'est venu
que cette situation répond
aux conseils de M. Darcy & que
est propre à calmer les susceptibi-
lités de Ministres, si comme on
le croit, il en a. Dès demain,
je pourrai soumettre votre
projet à la plupart de nos
collègues, dans une Commission
qui se réunira chez M. Grandjean,
mais on ne servira cependant
pas M. M. de Schaub, Daricau
& Fieray. Il faudra pourtant
bien que ces-ci soient convoqués

pour entendre le lecture d'un
pièce qu'ils sont appelés à signer.
En tout cas, nous avons aussi
votre que possible. Je suppose
qu'une fois le rapport adressé, il
faudra le faire enregistrer &
qu'en l'envoyant au Ministre,
il y aura lieu de lui demander
une audience pour la Commission.
Enfin, il ne faudrait le faire
que vers le 12 février, c'est-à-dire
au moment de votre retour.

Je suis très-heureux de recevoir
votre approbation pour la
délégation touchant le projet
et surtout pour la lettre d'envoi
que j'ai pu vous proposer moi de
soumettre à la signature du
bureau. Nos adversaires
s'agitent beaucoup & affectent

un certain confiance. M. Grand-
jean s'est un peu amusé à
avec M. Poyou au moment
ou celui-ci est chez M.
Marten - Pas Mout - le Siecle
la matie continue encore au
long article, bien évidemment
né de qu'pu M. Marten ou l'and
Coqueval a vu l'on affute de tout
rapporther à votre influence;
C'est un tactique perfide à
odieux à l'aide de lequel on
espion nous rend le gouverne-
ment hostile. De paroles indigni-
-té devraient relever la conscience
des troupes, s'il y avait quel-
qu'un dans votre génération.
Je vous ferai envoyer le Siecle
demain.
Je vous renouvelle
mes respects, l'expression de ma gratitude